

# Exposition = Ausstellung

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **74 (1987)**

Heft 9: **Chicago**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

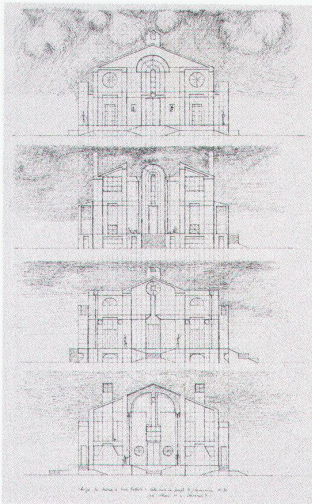
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Exposition

### Dessin et architecture

J. M. Lamunière à l'Architecture Art Galerie à Genève du 18 juin au 18 août 1987



Ad Villam M, 1980

Je pense que les vrais conquérants de l'espace, les maîtres de l'air et de la lumière ne sont pas, comme l'on dit, les pilotes et les astronautes, mais plutôt les architectes.

En effet, avec peu de signes, ceux-ci peuvent capter et contenir l'énergie de l'espace au moyen de structures agiles et de volumes de toutes dimensions, où lumière et matière apportent ensuite expression, ordre et beauté.

De tous les artistes, l'architecte est peut-être le plus solitaire. Lorsqu'il dessine à sa table, il vole comme un trapéziste, en haut et dans toutes les directions, créant des figures et des combinaisons de figures avec très peu de moyens. Avec son crayon agile, il est comme le héros du cirque, seul avec son corps.

L'architecte transforme une surface inerte et plane en lumières et ombres, en images qui, comme le langage, contiennent déjà les forces potentielles des structures, les équilibres et l'échelle des grandeurs convenant aux fonctions et à l'esprit de l'édifice. Au contraire du peintre moderne, qui peut librement s'écarter du sujet en expérimentant des matières et des accords chromatiques, défiant la nature à deux dimensions de son support, l'architecte doit s'ex-

primer à l'intérieur des paradigmes du signe, du blanc et noir, des points, des réseaux et des plans. Il doit transformer sa surface dans les figures d'un objet concret et solide, ne perdant jamais de vue la perspective de l'unité intégrale de sa «fabrica».

Le dessin de l'architecte peut se faire simplement avec l'extrémité d'un crayon, d'une plume, avec une quelconque pointe qui fonctionne comme celle qui traçait les premiers graffiti sur des os. Le premier homme voulait ainsi communiquer, au moyen de la main, un message intelligible à l'œil et, par conséquent, perceptible à la communauté.

Sebastiano Serlio (Bologna 1475 – Fontainebleau 1554), l'auteur le plus subtil des traités d'architecture de la Renaissance, attribue à la pratique du dessin la fonction formative la plus cruciale dans la création de l'architecture. Justement et seulement en dessinant, l'artiste réussit à ordonner puis à traduire en images manifestes ces formes et ces signes qui se forment en embryon dans son esprit, produits par la combinaison de la pensée et de la fantaisie.

Le dessin se situe entre le lieu de l'esprit et le «faire»; suivant l'intuition et la sensibilité, il réduit ce mystère qui confère à l'imagination l'aspect de figures et de structures concrètes. Ce n'est que par un exercice constant que le dessinateur peut réussir à sentir et à suivre fidèlement ce rapport naturel, mais secret, qui existe précisément entre le dessin (dessein) mental et la réalisation.

Aujourd'hui de nouvelles techniques se substituant aux techniques traditionnelles, ce conseil acquiesce toute sa valeur.

Les beaux dessins de Jean-Marc Lamunière ne sont pas le fait de trouvailles géniales improvisées comme on en découvre souvent aujourd'hui parmi les dessins des architectes qui voudraient rebrasser les cartes désormais en jeu depuis les débuts de la tradition moderne, pour déguiser de simples bâtiments en monuments du goût et de la culture dite post-moderne. Nous ne trouverons jamais, j'en suis sûr, un élément décoratif ou théâtral dans le langage sévère et dans le style solide qui caractérisent les représentations graphiques de Lamunière. Celui-ci sacrifie très peu à la mode; il insiste obstinément dans «l'annoter»; puis, de ces notes, il construit méticuleusement, le regard toujours ouvert à l'espace et aux parcours intérieurs de l'édifice, dans une vision d'une totale et inté-

grante axonométrie. Il ne saute ni ne répudie sa formation rationaliste; il cherche au contraire à la développer, à l'étendre constamment au milieu actuel. A partir de là, il comprend, par intuition, le futur. Il est attentif aux phénomènes qui furent des nouveautés au début du siècle et qui conditionnent la genèse du style moderne dans l'architecture: la révolution sociale et industrielle, la conscience des équations économie – sociologie et urbanisme – planification, les nouvelles technologies du fer et du ciment armé.

Lamunière poursuit depuis toujours, au moyen des dessins et de la critique, ces rapports évolutifs, mais constants, entre forme et contenu, entre fonction et jouissance, entre nécessité et plaisir. Pourtant, sa recherche ne l'a jamais induit à faire prévaloir l'un de ces éléments sur l'autre.

Lamunière n'est pas un architecte «à la journée», il est architecte «en permanence»; son caractère, sa sensibilité, ses qualités exceptionnelles d'homme d'étude et de critique l'ont fait connaître internationalement pour son profond équilibre créatif.

Du signe subtil comme l'incision d'un chapiteau qui indique la position précise d'une colonne ou d'une poutre, aux techniques picturales du fusain, du pastel et de l'aquarelle, mieux indiquées pour transmettre les sensations des masses, de la lumière et de la matière, il maîtrise un répertoire délicat des techniques de la représentation graphique.

Mais aussi, il met en jeu l'élément le plus efficace dans son dessin: la lumière. Il n'y a jamais de concession à des effets picturaux ou scénographiques. L'image reste toujours pertinente pour la solution du problème précisément architectonique qu'il poursuit; elle ne perd pas de vue cependant la valeur esthétique, le plaisir de l'œil qui la lit.

Comme un tableau ou une sculpture, le dessin architectural peut assumer et exprimer les qualités uniques d'une œuvre d'art. Nous avons des précédents illustres, dans le langage moderne de ce genre, qui témoignent de personnalités différentes, de maîtres comme Wright, Mies van der Rohe, Le Corbusier, Kahn.

Jean-Marc Lamunière suit et retient leur leçon. *Piero Dorazio*

## Ausstellung

### «Verschwundenes.» Ansichtskarten aus dem Kanton Bern 1890 – 1940

Ausstellung im Käfigturm Bern vom 5.9. bis 25.10.1987

Die ersten Ansichtskarten entstanden vor ungefähr 100 Jahren. Damals wurden sie noch Postkarten genannt. Sie hatten einen sensationellen Erfolg, da sie es erstmals jedermann ermöglichten, Abbildungen zu einem erschwinglichen Preis zu erwerben. Die Herstellung einer Postkarte wurde als künstlerische Aufgabe angesehen. Deshalb wurden die qualitativ hochstehenden Karten schon damals stark gesammelt.

Heute wird die unerhörte Reichhaltigkeit der Ansichtskarten aus ihrer Blütezeit von Fachleuten allmählich wiedererkannt. Die Ausstellung macht nun die Öffentlichkeit mit diesem oft unterschätzten Kultur- und Zeitdokument bekannt – wohl erstmals für ein so grosses Gebiet, wie es der Kanton Bern darstellt. Verschwundene Bauten, Strassenszenen, stark veränderte Landschaften und Dörfer, Touristen und Fahrzeuge von damals, Baustellen, Szenen aus dem kulturellen Leben, Satirisches und Humoristisches – all dies ist zu entdecken. Man hält es kaum für möglich, was da alles auf Postkarten dargestellt wurde: vom Zugsunglück über die Militärbadeanstalt bis zur Weltuntergangsprophezeiung.

Die Ausstellung zeigt aber auch viele Vergleiche von Ortschaften und Gebäuden in ihrem früheren und ihrem heutigen Zustand. Damit will sie bewusstmachen, wie stark die baulichen Veränderungen unserer Siedlungen sind, auch an vermeintlich alten und erhaltenen Bauten. Wieweit diese als Verlust oder als Gewinn zu beurteilen sind, bleibt jedem Ausstellungsbesucher überlassen.

Öffnungszeiten: Dienstag bis Sonntag 10 – 13, 14 – 18 Uhr, Donnerstag auch 18 – 21 Uhr, Bettag geschlossen.

## Messen

### Cersaie '87

In Bologna findet diesen Herbst zum 5. Male diese Fliesenmesse statt, 29. September bis 4. Oktober, mit teilnehmenden Firmen aus der ganzen Welt.